

# DU LOCATOURISME

Les voyages, surtout s'ils sont intercontinentaux, nuisent gravement à la planète. Ils contribuent au réchauffement climatique, à la fonte des glaces et à la montée y consécutive des océans. Pour éviter que les Maldives ou la Croisette ne soient submergées par les eaux, une solution existe : la sobriété voyageuse, le tourisme de proximité ou « locatourisme ».

S'inspirant du « locavorisme » qui prône, pour des raisons écologiques, la consommation d'aliments produits dans un rayon de 100 miles (environ 161 km) autour de chez soi, le locatourisme consiste à ne partir en voyage que dans ce même espace. Un cercle de 161 km de rayon, soit près de 1 012 km de circonférence et une aire de 81 391 km<sup>2</sup>, un territoire à peu près équivalent à celui de l'Autriche. Et chaque année, des millions de touristes rentrent enchantés de leurs vacances en Autriche.

## 1 . Méthode pour déterminer

# l'espace utile au locatourisme

Matériel nécessaire :

- 1 carte au 1/1 000 000<sup>e</sup> où figure le lieu où vous habitez
- 1 compas
- 1 paire de ciseaux

Mode opératoire :

1. Réglez l'écart de votre compas pour que la distance de la pointe à la mine corresponde à 160,9 km selon l'échelle de la carte. (Ainsi, pour une carte au 1/1 000 000<sup>e</sup>, l'écart des branches du compas, de pointe à pointe, sera de 16,09 cm environ).
2. Plantez la pointe du compas au point correspondant à l'endroit où vous habitez, puis, tout en la maintenant fermement par une pression verticale sur la tête de l'instrument, faites pivoter régulièrement la branche porte-mine de manière à tracer un cercle parfait\*.
3. Découpez-le soigneusement avec des ciseaux et accrochez-le au mur, pour pouvoir, chaque fois que vous passerez devant, rêver à de futures vacances décroissantes et sobres en carbone.

Si par exemple vous habitez Strasbourg, où vous avez planté la pointe du compas et qui est désormais le centre de votre Autriche personnelle (AP)<sup>1</sup>, sa capitale en quelque sorte, votre nouveau territoire de vacances s'étend en gros de Mayence au nord, puis dans le sens des aiguilles d'une montre : Darmstadt, Ulm, Constance, Zurich, Zoug, Bienne, Baume-les-Dames, Vesoul, Bourbonne-les-Bains, Commercy, Thionville, Luxembourg et Trèves (la patrie de Karl Marx).

\* On peut aussi se passer de carte et utiliser un logiciel gratuit pour tracer son Autriche personnelle<sup>1</sup> : <http://www.freemaptools.com/radius-around-point.htm>.

1. Nous appellerons l'espace utile au locatourisme « Autriche personnelle », ou en abrégé « AP », mais rien ne vous empêche de lui donner un nom, par exemple le vôtre suivi du suffixe « lande » (comme dans Nouvelle-Zé-, Fin-, Ir-, Is-, etc. [Bibiland, Notrelande...]) ou du suffixe « ie » (comme dans Russ-, Ital-, Moldav-, etc.). Vous pouvez aussi vous lâcher et lui donner un nom complètement fantaisiste.

## 2. Se déplacer

Le locatourisme est une forme de tourisme expérimental écologique qu'il serait dommage de gâcher par des pratiques émettrices de gaz à effet de serre. Aussi les déplacements des locatouristes se feront de préférence par des modes de transport doux.

### 2.1 La marche

On a à peu près tout dit et tout écrit sur ce moyen de se déplacer parfaitement sobre en carbone et gratuit qui fait notre fierté de bipèdes. Voici quelques propositions de marches expérimentales.

#### Sambre-et-Meuse

Un trekking de Maubeuge à Commercy.

#### Marche slave

Promenade que l'on entreprend en compagnie d'un violoniste tsigane en s'arrêtant souvent pour siffler de la vodka ou du champagne, et juste après

fracasser les verres et coupes par terre.

### **Marche des rades exquis**

Se rendre à pied d'un beau bar à un autre.

### **Marche nordique**

Partir de chez soi avec une boussole et marcher résolument vers le nord.

### **Marche nuptiale**

Se dit d'un voyage de noces quand il est effectué à pied (et en tenue de marié ·e).

### **Marche helvète**

La marche afghane est une manière de marcher basée sur la synchronisation de la respiration et des pas. Elle est née d'observations effectuées dans les années 1980 par Édouard Stiegler auprès des caravaniers afghans qui étaient capables de marcher jusqu'à 80 km par jour sans se fatiguer. La marche helvète, elle, s'effectue avec un alpenstock : une canne en bois à bout ferré ornée d'écussons en métal émaillé de stations de montagne. Comme la marche afghane, la marche helvète peut se pratiquer partout et pas seulement en montagne, y compris dans sa propre ville. Les adeptes de la marche helvète yodlent volontiers et disent « grutsi », en roulant légèrement le « r » chaque fois qu'ils croisent un quidam.

### **Marche à l'envers**

À Anvers ou ailleurs, entreprendre une balade à pied et à reculons en se guidant avec un miroir.

### **Marche de Noé**

Se promener dans un zoo par une pluie battante.

### ***Les chemins de Saint-Jacques***

Grand classique des voyages à pied, doublé, d'après les nombreux témoignages de personnes qui l'ont effectué, d'une riche expérience spirituelle. Mais Saint-Jacques-de-Compostelle, c'est au diable vauvert. Heureusement, on peut se rabattre, sans perdre tous les bienfaits du pèlerinage originel, sur un Saint-Jacques plus proche. Par exemple Saint-Jacques (ou St. Jakob) à Bâle, le stade où évolue le FC Basel.

### ***Chemin d'Assise***

Moins connu que les chemins de Compostelle, c'est aussi à l'origine un pèlerinage religieux. Il consiste à se poster sur une chaise pliante au bord de n'importe quelle route passante et attendre qu'un automobiliste s'arrête pour vous demander ce que vous faites là. Répondez-lui alors que vous allez en Italie. Avec un peu de chance, il vous avancera un peu. Arrivé à l'endroit où il vous aura déposé, recommencez l'opération. Vous pouvez aussi vous munir d'une pancarte en carton sur laquelle vous aurez écrit en capitales « ASSISE » (voir notice « Auto-stop »).

### ***Les chemins de Katmandou, Strasbourg ou ailleurs***

Dans les années 1960, la pérégrination à pied, en bus ou en stop sur les chemins de Katmandou a constitué pour toute une génération un voyage initiatique et donné naissance au mouvement du routardisme. Mais cette randonnée qui s'effectue traditionnellement avec un budget réduit, un bagage léger (une musette militaire ornée de dessins au stylo à bille) et une guitare, dans une tenue colorée et sous l'emprise de substances psychotropes, peut tout à fait s'effectuer hors de l'itinéraire traditionnel vers le Népal dont certaines sections sont aujourd'hui impraticables du fait de l'évolution géopolitique. Le territoire

communal de Strasbourg, par exemple, offre une gamme de vingt-huit chemins\* qui feront tout à fait l'affaire : *Burger, des Champs, du Cheval, du Croisillon, du Cuivre, des Deux-Ponts, des Étourneaux, de la Fédération, Fix, des Forgerons, Fried, des Glacis, Goeb, Giesberg, du Grossroetig, Haut, du Heiritz, de la Holtzmatt, Kammerfeld, du Kammerhof, Long, du Marais-Saint-Gall, de la Prairie, du Rohrwoerth, du Schulzenfeld, Spender, du Stade, des Violettes, du Wacken.*

\* Voir plan Blay-Foldex, *Strasbourg et environ*.

### **Marche apéritive**

Consiste à prendre, seul(e) ou à plusieurs, l'apéro en marchant.

Pour des questions de logistique, afin d'éviter les arrêts fréquents, on conditionnera fraise à l'eau, crémant ou caïpirinha dans des sacs à dos gourdes munis d'une paille en plastique souple et rétractable. Pour les mêmes raisons, olives, chips et bretzels seront transportés dans des ceintures « banane ».

### **Ascension de la Roche de Solutré**

François Mitterrand<sup>1</sup> a inventé un type de voyage à pied qui consiste à se rendre tous les ans à la même date au même endroit, en l'occurrence au sommet de la Roche de Solutré (Saône-et-Loire) à la Pentecôte, qui offre sous nos latitudes la promesse de températures clémentes et de niveaux de précipitations raisonnables. Il y avait chaque année du beau monde et quantité de journalistes pour l'accompagner. Une sorte de garden-party ambulante. Mais il n'est pas nécessaire d'être président de la République pour avoir sa Roche de Solutré. Il suffit de décider d'une date immuable et d'un but de balade lui aussi immuable, et d'inviter vos amis à vous accompagner. N'importe quelle destination fera l'affaire, l'essentiel étant de marcher de conserve, bavarder, plaisanter et ripailler en chemin.

1. Homme politique français (1916-1996).

### **Longue marche**

Habillé en garde rouge (casquette et veste à col Mao) et muni d'un podomètre, marcher un peu tous les jours et noter chaque fois la distance parcourue dans un petit carnet rouge, jusqu'à atteindre un total de 12 000 km.

On pourra ponctuer ces additions de courts aphorismes composés en chemin.

### **Sentiers battus**

Forme de tourisme expressionniste qui consiste à prendre au pied de la lettre une expression populaire. En l'occurrence arpenter un sentier pour le battre à l'aide d'un bâton, d'un fouet ou de tout autre objet frappant de son choix. Lorsque le voyageur s'y adonne avec force, régularité et concentration tout le long du chemin, il peut atteindre à une forme de transe.

### **Chemin de Damas**

Partir de chez soi à pied pour Damas-aux-Bois ou Damas-et-Bettegney dans les Vosges. (On pourra faire un crochet par Jérusalem et Moscou, également dans les Vosges).

### **Parcours chanté**

Et pourquoi ne pas ajouter une petite note artistique à la balade et chanter en marchant ? Quitte à embarquer des passants dans l'aventure, histoire de la jouer chorale. Tous les guides de voyage sur Venise vantent les voix anonymes qui enchantent les nuits de la Sérénissime. Or, il n'y a aucune raison objective et rationnelle pour qu'à Vesoul ou à Schiltigheim on chante moins juste et moins bien qu'à Venise.

### **Expédition polaire**

Aller marcher d'un pôle à l'autre dans sa propre ville.

Méthode : taper « PÔLE » sur Google, suivi du nom de sa ville.

Ce qui donne, par exemple, à Charleville-Mézières :

- Pôle emploi (6, rue Jean-Baptiste-Lefort)
- Pôle hippique (139, route de Monthermé)
- Pôle formation des industries technologiques de Champagne-Ardennes (1, rue Boucher-de-Perthes)
- Pôle médical LouisAragon (5, boulevard Louis-Aragon)
- Pôle de compétitivité Matériaux (7, boulevard Jean-Delautre)
- Pôle du Moulin Blanc
- Pôle DQG2ID (5, rue Gervaise)
- Pole Dance Charleville (5, rue du Professeur-André-Pol-Bouin)
- etc.

### **Red Raid**

Suivre une personne en rouge dans la foule. Jusqu'à ce qu'apparaisse une autre personne habillée en rouge. Suivre cette dernière jusqu'à ce qu'une troisième personne en rouge croise votre chemin et ainsi de suite.

### **Marche tautologique**

Se rendre à pied de Marches (Drôme) à La Marche (Nièvre) puis à Marche-en-Famenne et Marche-les-Dames en Belgique.

### **Free walk**

La free walk est à la marche ce que le free jazz est au jazz, une façon de se promener complètement improvisée où toutes les décisions sont prises sur le moment, au feeling.

### **Péripatétour**

Faire le tour d'une ville en suivant exactement ses limites administratives.

### **Promenade alternative**

Partant à pied d'un lieu donné (chez soi, un hôtel, un café, une gare...), prendre la première rue à droite puis la première à gauche, puis la première à droite,

puis la première à gauche... et ainsi de suite jusqu'à ce qu'une impasse ou un obstacle infranchissable mette un terme au voyage.

### ***Flâneripolin***

Le fait de courir les expos de peinture.

### ***Randonue***

Si l'on veut éviter de porter des vêtements en coton transgénique cousus par des enfants dans des ateliers de misère au bout du monde ; et si l'on veut ensuite s'épargner la corvée de les laver avec des détergents issus de la pétrochimie, il existe une solution : la randonue.

Ce mot-valise désigne une promenade à pied que l'on effectue dans le plus simple appareil. Douces caresses sur toute la peau, de la brise et du soleil... Comme un petit goût de paradis. (Il est toutefois autorisé de porter des chaussures quand la marche s'effectue sur un glacier ou sur les pentes d'un volcan en activité.)

Cependant, sous la pression de lobbies pudibonds, la randonue reste difficile à pratiquer dans toute une série de lieux : musées, banques, parcs d'attractions, sites touristiques ou religieux... et condamne le nu randonneur à la fréquentation d'espaces quasi déserts. Une solution pour en sortir : la « rando(presque)nue », qui consiste à ne porter aucun vêtement le plus souvent possible, tout en ayant à portée de main une tenue jugée correcte, un vêtement unique qui s'enfile vite et facilement (robe, soutane ou djellaba) prêt à couvrir, en toutes circonstances, les parties du corps qu'un tiers ne saurait voir.

## **2.2. Les alternatives à la marche**

### ***Chaise à porteurs***

Si l'on est mal marchant, un peu cossard, ou si tout simplement on ne veut pas salir ses chaussures, il existe une alternative à la marche. Elle consiste à se faire déplacer par d'autres êtres humains qui marchent à votre place.

Très vite le transport à dos d'homme, inconfortable sur les longues distances, a été remplacé par la chaise à porteurs et le palanquin, qui sont incontestablement des modes de transport doux. Leur bilan carbone est excellent à condition que les porteurs ne fument pas et qu'ils soient exclusivement nourris avec des aliments bios, locaux et de saison.

Cette façon majestueuse de se mouvoir a malheureusement disparu avec l'apparition du marxisme qui a poussé les porteurs à exiger des conditions de travail et des salaires extravagants. C'est dommage, car la chaise à porteurs pourrait offrir une attraction pour les voyageurs si on la réintroduisait dans les vieux centres historiques. Une alternative douce aux petits trains touristiques et aux bateaux-mouches émetteurs de CO<sub>2</sub>.

## Vélo

Avec les Lumières naquirent l'amour de la technique et la certitude qu'elle allait régler tous les problèmes pratiques de l'humanité. Entre autres, celui du dépassement du cheval, animal caractériel et exigeant qu'il faut nourrir, loger, étriller, ferrer et emmener régulièrement chez le vétérinaire.

L'homme se mit alors à chercher des solutions pour le remplacer par un dispositif mécanique qui permettrait de se mouvoir en demeurant assis, mais sans aucune assistance animale. On a eu beau chercher dans tous les sens, on n'a pas trouvé d'autre solution pour le faire avancer que de mettre l'homme lui-même à contribution. C'est le baron Von Drais, natif de Karlsruhe (Allemagne), qui signa en 1817 la première page de cette grande aventure vélocipédique en inventant le premier véhicule à deux roues en ligne que l'on mettait en mouvement par une sorte de marche des patineurs : la draisienne (voir aussi trottinette, pédicycle, kicksled et tshukudu).

Ensuite, vers 1860, les Michaux père et fils, originaires de Bar-le-Duc dans la Meuse, apportèrent à l'engin un perfectionnement décisif : les pédales. Elles permettraient désormais de continuer à se mouvoir assis sur le vélocipède, mais sans plus mettre pied à terre.

Plus tard, des fainéants équipèrent même cette gracieuse machine d'un moteur à explosion bruyant et polluant. Mais nous n'accorderons ici ni une ligne ni une attention supplémentaires à ces engins gourmands en énergie fossile.

### **Patins à roulettes et rollers**

On notera pour commencer que le patin à roulettes a été inventé par Jean-Joseph Merlin (1735-1803), né à Huy en Belgique. Huy qui est également la patrie de Jean Colin-Maillard, créateur du jeu éponyme. Un jeu qui peut tout à fait se pratiquer en voyage : visiter un ailleurs les yeux bandés, guidé par une personne de confiance. La découverte des lieux se fait alors uniquement à travers les odeurs, les bruits, les sensations et les commentaires de la personne qui vous accompagne. Quant aux premiers rollers en ligne, on les doit à un inventeur français du nom de Petitbled qui en prit le brevet en 1819. (Eh non, ce n'est pas un sport de glisse cool et californien des années 1980 !) Aujourd'hui, les rollers en ligne existent en version urbaine pour les dérives sur asphalte et en version tout-terrain, équipés de pneus gonflables à structure renforcée pour des virées campagnardes. La boue du rollercross ou la valse des patineurs (titre de l'œuvre la plus célèbre du compositeur strasbourgeois Charles Émile Waldteufel [1837-1915], qui nous a aussi légué une délicieuse recette de salade de pommes de terre : [la salade Waldteufel](#)).

Ingrédients (pour 4 personnes) :

- 500 g de pommes de terre
- 1 bulbe de fenouil
- 100 g de saumon fumé détaillé en fines lanières
- 3 cuillères à soupe d'huile d'olive
- 1 cuillère à soupe de pastis (51 ou Ricard)

- Sel et poivre

1. Dans un saladier, préparer une vinaigrette avec l'huile, le pastis le sel et le poivre (« du Kerala » aimait à préciser le maître).
2. Y déposer les pommes de terre cuites à l'eau et détaillées en rondelles et le fenouil cru finement haché.
3. Parsemer de copeaux de saumon fumé.
4. « Fatiguer » délicatement et servir.

## **Natation**

La natation est un peu l'équivalent de la marche transposée dans l'élément liquide, une façon de s'y mouvoir à la seule force musculaire. Toutefois, des terriens invétérés, natifs du Pas-de-Calais, ont imaginé une façon de marcher réellement dans l'eau, immergés jusqu'au diaphragme et habillés d'une combinaison étanche : le longe-côte. Cette pratique se rapproche de la « circuissarde » proposée par le LATOUREX ( <http://latourex.org> ) qui consiste à effectuer un tour de la Sardaigne les pieds dans l'eau, équipé de bottes montantes.

Pour le tourisme natatoire proprement dit, on se référera à l'ouvrage de Pierre Patrolin, *La Traversée de la France à la nage*, Éditions P.O.L, 2012.

## **Canoë**

Le canoë, qui est une embarcation, est par nature plutôt destiné au milieu aquatique. Mais on peut aussi faire de l'auto-stop (voir notice « Auto-stop ») avec un canoë qui a l'avantage d'offrir une grande surface pour écrire de manière bien visible de loin le nom du lieu où l'on souhaite se rendre.

## **Skateboard**

Ou plus exactement « Long Distance Pushing » (LDP), qui consiste à slider sur une board droppée dont la shape permet le sidewalk et le downhill et avec un stick le land paddling.

## **Voilier**

Le voilier n'est pas un moyen de transport aussi doux qu'on le prétend. À moins de construire soi-même sa jonque en sapin des Vosges ou des Ardennes, on a de fortes chances de se retrouver sur une coque en matière plastique ou en bois pillé dans la forêt primaire, équipée de cordages et de voiles en textiles synthétiques issus de la pétrochimie. Le tout piloté avec du coûteux matériel électronique à l'obsolescence programmée. Sans parler de l'alcoolisme « vieux loup de mer » qui guette le skipper dès l'Optimist et le conduit inexorablement vers des alcools forts acheminés du bout du monde par avion-cargo.

### **Radeau**

Le radeau, entièrement fabriqué avec des matériaux de récupération, est une des embarcations les moins chères et les plus écologiques qui soient. Même si c'est le courant de la rivière qui fait tout le boulot, des rames peuvent s'avérer très utiles. Par exemple, pour gagner vivement la rive à l'approche d'une guinguette accueillante.

### **Pédalo**

Le pédalo a toujours été négligé et traité comme un simple accessoire de loisir, voire un jouet de plage. Il n'a jamais bénéficié de la recherche & développement de la NASA, et la Silicon Valley tarde à mettre le grappin dessus. Pourtant, on peut naviguer loin à la force des mollets. Didier Bovard (<http://www.didierbovard.com>), un aventurier savoyard, a traversé à plusieurs reprises l'Atlantique à bord d'un hydrocycle de sa fabrication. Le pédalo n'a pas dit son dernier mot.

### **Podoscaphe**

Ce mode de déplacement à la pagaie, assis ou plus généralement debout sur une planche de surf, est pratiqué depuis la nuit des temps par les rois polynésiens. Il a été remis au goût du jour par les Beach Boys sur la plage de

Waikiki vers 1950. Notons cependant qu'en 1865, le peintre Gustave Courbet a représenté une *Femme au podoscaphe* (Murauchi-Art Museum, Tokyo, Japon).

### **Tubing**

Cet élégant anglicisme désigne l'un des modes de navigation les plus rudimentaires et les plus économiques qui soit, puisqu'il s'agit de se laisser emporter par le courant d'un fleuve ou d'une rivière à bord d'une vieille chambre à air de tracteur ou d'engin de chantier gonflée à bloc. À l'arrivée, on dégonfle simplement son embarcation pour la remporter chez soi en prévision d'un autre voyage. Ou encore, si l'on est habile de ses mains, on peut la débiter en bijoux punks ou sous-vêtements SM que l'on vendra à la sauvette pour financer le trajet du retour. Pendant le voyage, la chambre à air gonflée pourra aussi servir de base à un astucieux four solaire inventé par un ingénieur indien (voir notice « Cuisson solaire »).

### **Galère « friendly »**

Ramer de conserve à trente, cinquante ou cent pour faire avancer la même embarcation est une façon de voyager conviviale et sobre en carbone. Elle est particulièrement recommandée aux personnes qui souhaitent profiter de leurs vacances pour faire un régime amaigrissant ou se sculpter un corps d'athlète. En effet, ramer douze heures par jour en échange d'un bol de quinoa et d'une tasse de thé vert, ça vous métamorphose rapidement la silhouette.

## **2.3 La traction animale**

Très tôt, l'être humain a eu l'idée d'exploiter d'autres créatures pour s'épargner de la fatigue. Ses semblables, on l'a vu avec la chaise à porteurs ou le pousse-pousse, mais aussi des animaux, moins enclins

à se syndiquer. Il a d'abord fallu trouver ceux qui étaient capables d'assumer cette tâche. Tous ne sont pas utiles au transport des voyageurs et de leurs bagages et ce malgré, parfois, des aptitudes physiques prometteuses. Notez qu'on n'a trouvé que des animaux terrestres. Aucune assistance animale pour les déplacements en milieu aquatique ou semi-aquatique. Les requins, orques, thons, baleines ou caïmans qui auraient une taille et une force suffisantes refusent catégoriquement de rendre ce genre de service. On peut cependant les pêcher ou les transformer en boots et en sacs à main et, avec le produit de la vente, s'acheter un titre de transport.

Après une sélection sévère mais juste, l'homme a jeté son dévolu sur le cheval, l'âne, le bœuf, le chameau, l'éléphant et le chien. L'avantage supplémentaire qu'offre l'animal est d'être comestible contrairement au kayak ou au camping-car et, une fois sa prestation terminée, on peut éventuellement le manger.

### **Voyager avec un âne**

L'homme qui a inauguré l'usage de l'âne à des fins touristiques est l'écrivain américain Robert Louis Stevenson (1850-1894). Son livre *Voyage avec un âne dans les Cévennes* demeure un grand classique de la littérature de voyage. Cependant, rien n'interdit d'adapter la formule à d'autres régions : le Kochersberg, le Kayserstuhl, le Sundgau...

L'âne a la réputation d'être un animal tête voire indiscipliné. Surtout, son intelligence laisserait à désirer. Cette opinion commune se fonde sur le fait que l'âne a échoué au test de Gallup qui consiste à lui placer subrepticement une marque colorée sur la tête avant de lui présenter son reflet dans un miroir. L'animal doté d'une conscience de soi (comme l'homme ou l'orang-outang)

aura tendance à essayer de se débarrasser de la tache. Cependant, le fait que l'âne ne l'ait pas fait ne signifie pas forcément qu'il n'a pas remarqué la tache. Elle peut l'avoir tout simplement laissé indifférent. Ce test est d'ailleurs aujourd'hui contesté par une partie de la communauté scientifique. En revanche, nous savons que, convenablement coaché, un âne peut peindre avec sa queue un tableau abstrait.

Sur le plan physique, il ne faut pas s'embarrasser, l'âne n'offre pas des performances époustouflantes. Un modèle moyen de 1 m 25 au garrot et de 200 à 250 kg peut transporter une cinquantaine de kilos à la vitesse moyenne de 4 km/h. Se nourrissant exclusivement d'herbe qu'il broute en chemin, il n'est pas du genre à barboter vos After Eight. En revanche, il boit comme un trou : 40 l d'eau par jour en moyenne.

Ajoutez à cela qu'en ville il est beaucoup plus difficile de cadenasser à un poteau un âne qu'un vélo. Surtout avec un cadenas « U » qui risque de l'étrangler ou de lui perforer l'encolure.

### **Bœuf ou zébu ?**

Le bœuf, mis à contribution pour les travaux des champs depuis la nuit des temps, n'a pas son pareil, seul ou en partenariat avec un camarade, pour labourer la terre et y tracer des sillons parfaitement parallèles. Ce serait donc un peu le sous-employer que de l'envoyer balader des touristes dans les embouteillages du centre de Vesoul. Si l'on tient à voyager avec un bovidé, mieux vaut opter pour un zébu. C'est un animal d'une sobriété légendaire que vous pourrez emmener dans les vernissages sans craindre de le voir siphonner le rosé. Et puis tout est bon dans le zébu. Son lait, sa viande et ses cornes, dont on fait de très jolis manches de couteau et des boutons. Et on peut même en cas de besoin faire comme les Massaïs et lui ouvrir délicatement une veine du cou pour aspirer un peu de son sang riche en minéraux et en oméga 3. Mais il ne faut pas en abuser, et surtout bien connaître l'emplacement de ladite veine

pour éviter de tuer l'animal. Il n'y a rien de plus embarrassant que de se retrouver avec un zébu mort dans une ZAC d'Épinal ou une ruelle du centre historique de Darmstadt.

### **Chameaux et dromadaires**

Le chameau n'est utile qu'entre le 31<sup>e</sup> parallèle nord et le 26<sup>e</sup> parallèle sud. Les méharées frisquettes, c'est pas son truc. Loin des déserts, des palmiers et des oasis le chameau s'étiole, broie du noir et sombre dans l'alcoolisme. Le dromadaire aussi\*.

\* **Note du comité scientifique.** L'auteur n'a manifestement pas suffisamment travaillé son sujet. En effet, nous tenons de sources zoologiques incontestables les éléments suivants qui infirment un certain nombre d'assertions contenues dans la notice ci-dessus :

1. Le chameau (*Camelus bactrianus bactrianus*) s'accorde parfaitement de conditions climatiques extrêmes et de températures allant de -30 à +50 °C. En revanche, il déteste la pluie et ne serait pas très heureux en Bretagne et dans les Alpes. Mais il s'épanouirait parfaitement dans le Bas-Rhin qui est l'un des six départements les plus secs de France avec 475 mm de précipitations par an, à seulement 64 mm du leader, les Pyrénées-Orientales (source : Météo-France, 2015).
2. Le chameau, dans des conditions normales d'utilisation, ne consomme pas de boissons alcoolisées. C'est un animal frugal qui ne s'abreuve que d'eau et se contente d'un fourrage à faible teneur nutritive comme l'herbe des ronds-points ou les pelouses des stades et des jardins publics. (La tonte camelière est un mode de tonte gratuit et tout à fait écologique.) Et de surcroît le chameau peut jeûner facilement pendant un mois, ce qui contribue grandement à son développement personnel.
3. Cette frugalité du chameau découle d'un système digestif qui a aussi pour conséquence la production d'un excrément particulièrement sec et qui s'avère être un excellent combustible (voir chapitre « De la cuisson des aliments »).
4. La chamelle produit un lait tiède riche en vitamine C et naturellement sucré, prêt à l'emploi, auquel il suffit d'ajouter une cuillerée de cacao équitable.
5. Le chameau peut parcourir environ 60 km par jour à la vitesse moyenne de 10 km/h avec une charge de 300 kg, ce qui est en général suffisant pour la pratique du locatourisme.

## **L'éléphant**

L'éléphant est un animal incontrôlable, et si un jour vous en trimballez un dans un centre commercial ou une fête de la bière, un conseil : vérifiez au préalable que vous avez une bonne assurance responsabilité civile. D'ailleurs, la plupart des assureurs, sans toujours le faire figurer parmi les clauses des contrats, déconseillent à leurs clients le transport à dos d'éléphant.

## **Le chien de traîneau**

Selon une très ancienne légende du Grand Nord, c'est un jeune Nénètse paresseux qui a eu le premier l'idée d'utiliser l'assistance canine. Stevens\* était parti avec quelques camarades chasser le caribou. Ils avaient couru longtemps pour en attraper un et l'encercler. Ensuite, ils l'avaient estourbi en le lapidant avec des blocs de permafrost et de pergélisol. Puis ils l'avaient rapporté à l'igloo. En arrivant, mort de fatigue, Stevens remarqua une flopée de chiens qui jouaient dans la neige(x56)\*\* en toute insouciance. Le lendemain il en attacha un à l'avant de son kayak pour aller pêcher. Hélas le chien se noya. Mais Stevens se souvint qu'avant d'avoir atteint l'eau, il l'avait assez efficacement traîné dans la neige. Il se mit donc à utiliser son kayak pour les parcours terrestres en se faisant tirer d'abord par un, puis deux, puis six, puis douze chiens. Jusqu'au jour où une meute de loups attaqua l'attelage et dévora les chiens. Pour les punir, Stevens obligea les loups à tracter son kayak. De retour au campement ils connurent les veuves des chiens, c'est la nature, et c'est ainsi que naquirent le husky, le samoyède et le malamute de l'Alaska.

On peut naturellement, si l'on manque de neige, remplacer le traîneau par un chariot de supermarché. Le travail des chiens reste en gros le même. Mais il faut savoir que la plupart de ces animaux sont très attachés aux êtres humains pour lesquels ils travaillent et qu'ils exigent en contrepartie, outre une nourriture copieuse et raffinée, beaucoup de caresses et d'attentions faute de quoi ils succombent à la mélancolie. Avec un attelage de huit bêtes c'est une mission à

temps complet trois cent soixante-cinq jours par an. Il faut bien y réfléchir.

\* Le nom a été changé.

\*\* Les Nénètses ont cinquante-six mots pour nommer la neige.

## 2.4. Quelques pistes encore peu exploitées

La découverte des grands champs pétrolifères du Moyen-Orient autour de 1940 a marqué la fin des recherches sur la traction animale. La crise écologique pourrait nous pousser à mettre à contribution des espèces qui n'ont pas encore apporté leur concours à la marche du progrès.

### Rhinocéros

Voilà un bel animal robuste, capable de transporter un homme même lourd et de grande taille sur de très longues distances, à une vitesse de 50 km/h. Pour peu qu'il s'en donne la peine. Il faut quand même compter dans les vingt-cinq jours pour un Strasbourg/Saint-Tropez. Mais avouez que débarquer à Saint-Trop (ou à Rhodes en Moselle) sur un rhinocéros, ça ne manquerait pas d'allure.

Autre avantage du tourisme à dos de rhino : on peut gratter sa corne qui est un aphrodisiaque très recherché, et se faire ainsi un peu d'argent de poche en chemin. À moins de la consommer soi-même, car les occasions de rencontres amoureuses sont nombreuses quand on voyage avec un rhinocéros. Et *last but not least* en anglais dans le texte son gigantesque fessier peut accueillir de nombreux autocollants. ATOMKRAFT NEIN DANKE !

### Jaguar

Il est surprenant qu'on ait à ce point négligé le potentiel musculaire du jaguar. Il court facilement à une vitesse de 120 km/h. En y attelant un tilbury en matériaux légers issus de la recherche spatiale, on pourrait sans problème emprunter les voies rapides voire les autoroutes, et même gratuitement. Vous imaginez un employé de péage réclamer de l'argent au conducteur d'un engin tiré par un jaguar aux yeux injectés, aux babines baveuses de haine et aux crocs saillants grondant avec colère ?

— Doucement Charly, on discute, tout va bien.

Et l'employé de péage d'ouvrir la barrière.

### **Lion**

On a eu tort d'appeler le lion « le roi des animaux », ça lui est monté à la tête. Pour couronner le tout, la Metro-Goldwyn-Mayer en a fait une star de cinéma qui rugit sur tous ses génériques. Résultat, il prend de haut le reste de la Création et en dehors de quelques prestations dans les zoos et les cirques en échange d'une abondante nourriture qui lui tombe toute crue dans la gueule et la perspective, un jour, de boulotter son dompteur, le lion se prélasser sur son piédestal avec dédain sans jamais rendre service à la collectivité. Par exemple en aidant les aveugles à traverser les rues, en apportant un tonneau d'eau-de-vie aux alpinistes en perdition ou en reniflant de la drogue. Et il n'aurait pas son pareil pour faire filer doux les moutons. Sur le plan touristique, il a aussi un potentiel considérable. Imaginez un voyage avec un lion dans les Cévennes. Même en plein mois d'août, ça vous garantirait de trouver de la place dans tous les gîtes – même ceux qui affichent complet.

### **Tigre**

Un tigre enragé enfermé dans une cage-roue couplée à un petit générateur peut produire suffisamment de courant pour charger la batterie d'un vélo à assistance électrique. On objectera qu'il faut nourrir le tigre. Très peu en réalité.

Un tigre affamé et subséquemment en colère pédale beaucoup plus vite.

### **Mouettes et cigognes**

Nous dirons « les » mouettes et « les » cigognes, un pluriel imposé par un constat thermodynamique impitoyable : une mouette ou une cigogne seule est incapable de transporter un être humain (même un nouveau-né, contrairement à une légende ridicule propagée dans tout l'espace rhénan). Il en faudrait un bon million, convenablement coordonnées, pour assurer un service équivalent à celui d'un Airbus A380 (les repas et les produits *duty free* en moins). Mais il est très difficile de coordonner parfaitement un million de ces volatiles fantasques ayant une nette tendance à l'individualisme, voire à l'anarchie.

## **2.5. Modes de transport un peu moins doux mais bon...**

### **L'auto-stop\***

Le covoiturage, forme de transport payant de particulier à particulier, a un peu mis à mal la bonne vieille pratique de l'auto-stop chère aux beatniks et aux hippies. L'auto-stoppeur, qui lui ne bourse délie, peut passer pour un pique-assiette, un profiteur. En réalité, il rend service à l'automobiliste qui lui offre un bout de route. Car en partageant son véhicule il partage et allège son bilan carbone. Si par exemple le conducteur est seul au volant d'une voiture qui émet 160 g de CO<sub>2</sub> au kilomètre, il en émettra 16 kg sur 100 km. S'il emmène avec lui un auto-stoppeur sur la même distance, son empreinte carbone sera divisée par deux et tombera à 8 kg. Un arrangement « *win win* », comme on dit dans le monde des affaires.

Quelques conseils pour pratiquer l'auto-stop avec succès :

1. Se munir d'un morceau de carton d'environ 20 × 50 cm.

2. Incrire dessus le plus lisiblement possible en lettres majuscules sa destination. Ou une destination fantaisiste et lointaine : BUENOS AIRES, SHANGHAI, LOS ANGELES... à laquelle il est recommandé d'ajouter, la ligne en dessous, « S'IL VOUS PLAÎT ». (En revanche, il est déconseillé de donner trop de détails sur vous et sur les raisons de votre voyage, qui seraient difficiles à lire depuis un véhicule lancé à 90 km/h.)
3. Au verso, écrire « BONNE ROUTE » à l'envers, de telle sorte que cela apparaisse à l'endroit dans le rétroviseur de l'automobiliste qui vient de passer devant vous en faisant semblant de ne pas vous voir ou en tentant de vous faire croire par un petit signe de la main, avec un air faussement contrit, qu'il tourne un peu plus loin. Il n'est pas rare qu'alors, ému par cette attention et tenaillé par le remords, il pile net et passe la marche arrière pour vous faire monter à bord.

\* cf. l'excellent ouvrage *Tôt ou tard – politique de l'auto-stop* par Hervé Décaudin et Fabien Revard, éditions Pontcerq, 2011.

### ***Tramway, bus, car et tortillard***

Les transports en commun dits « de proximité » ont en général d'abord été conçus pour des déplacements domicile-travail. Mais rien n'empêche de les prendre pour partir en vacances. Même sans aller très loin. Par exemple en voyageant et pour le seul plaisir de voyager sur toutes les lignes de bus, tram, métro, train de sa ville ou de son Autriche perso (AP).

## **2.6. Moyens de transport déconseillés pour le locatourisme**

Aéroglyisseur, aéronef, aéroplane, airbus, ambulance, angledozer, aquaplane, astronef, auto, autoberge, autocaravane, autochenille, autopompe, avion, avionnette, aviso, baleinier, baleinière, bateau-citerne, bateau-feu, bateau-mouche, bateau-phare, bateau-pilote, bathyscaphe, bêteaillère, biréacteur, bombardier, brise-glace, bulldozer, cabin-cruiser, camion, camion-citerne, camionnette, camping-car, Canadair, canonnière, cap-hornier, capsule, caravane, caravelle, car-ferry, cargo, chalutier, chasse-

marée, chenillette, chimiquier, Chris-Craft, contre-torpilleur, corbillard, corvette, cruiser, cuirassé, décapotable, dépanneuse, dragster, dragueur, escorte, F1, ferry-boat, fusée, garde-côte, giravion, gros-porteur, half-track, hélicoptère, hors-bord, hovercraft, hydravion, hydrofoil, hydroglisseur, Jeep, jet-ski, jumbo-jet, kart, limousine, long-courrier, méthanier, moissonneuse-batteuse, moissonneuse-lieuse, monoplan, montgolfière, morutier, moto, motoneige, motor-home, motorship, motoski, mototracteur, motrice, moyen-courrier, naviplane, panzer, papamobile, paquebot, patrouilleur, pick-up, pinardier, piper-cub, porte-aéronefs, porte-avions, porte-conteneurs, porte-hélicoptères, propanier, quadrimoteur, quadriréacteur, quatre-quatre, radio-taxi, remorqueur, roadster, roulier, scraleur, semi-remorque, side-car, soucoupe volante, sous-marin, spationef, steamer, stock-car, supertanker, tacot, tank, télébenne, télécabine, téléférique, téléga, TGV, thonier, torpédo, tout-terrain, tracteur, tractopelle, trail, transatlantique, transbordeur, transporteur, trimoteur, triplan, truck, ULM, van, vapeur, Vespa, voiture, voiture-balai, yacht, zeppelin.

### 3. Se nourrir en voyage

Le locatourisme s'inspirant du locavorisme, on se nourrira de préférence d'aliments bios, de saison et produits dans un rayon de 100 miles. Nous n'envisagerons ici que des solutions honnêtes voire légales.

#### ***L'autophagie***

Cette forme d'alimentation qui consiste à se nourrir d'éléments de son propre corps se heurte encore de nos jours à un tabou tenace, comme tout ce qui touche de près ou de loin à l'anthropophagie et au cannibalisme. Et d'un point de vue diététique il y aurait en outre beaucoup à redire. Il faut reconnaître aussi que l'autophagie présente quelques inconvénients sur le plan physiologique. Une fois qu'on s'est repu de ses deux jambes, par exemple, la pratique du skateboard ou du vélo devient problématique.

#### ***La chasse***

Quiconque s'est un peu baladé en ville sait que le gibier ne court pas les rues. À moins de revoir les classifications en usage et d'élargir la catégorie aux cygnes qui pullulent et s'épanouissent dans une répugnante oisiveté. Souvent, il faut bien le dire, avec la complicité d'êtres humains qui les nourrissent de morceaux de pain quand ce ne sont pas des After Eight. Et puis ce sont des animaux teigneux, surtout à la période des amours, qui dure très longtemps puisqu'ils n'ont rien d'autre à faire. Même pas se procurer leur nourriture. Pourtant le cygne est un volatile nourrissant qui, adulte, pèse son poids et est assez facile à chasser avec une carabine à répétition. Ensuite, il y a un peu de boulot pour le plumer mais, convenablement cuisiné, c'est un plat délicieux<sup>1</sup>.

Les canards non plus ne fichent pas grand-chose, mais ils sont taquins et adorent asticoter les cygnes totalement dépourvus d'humour. Un spectacle toujours réjouissant. Et puis il y a moins à manger dans un canard, qui constitue au demeurant une cible plus petite et donc plus difficile à atteindre même avec une carabine à répétition.

On peut bien sûr s'interroger sur le bilan carbone d'une carabine à répétition. Pour la planète, il vaudrait mieux chasser le cygne avec une arme blanche, ou mieux, à mains nues. Mais c'est plus dangereux et ça demande un peu de pratique. Cependant, ce corps à corps fatal avec l'animal est très photogénique, surtout si la chasseuse ou le chasseur est nue.

1. Exemple : le cygne Melba. Procéder comme pour la pêche Melba, mais remplacer la pêche par un cygne. (Ce qui est un juste retour des choses puisque la pêche Melba s'est d'abord appelée « pêche au cygne ». Source : Wikipédia)

## **La pêche**

Une autre façon de se procurer des protéines animales consiste à pêcher. Mais le poisson, animal méfiant, met parfois plusieurs heures avant de mordre à l'hameçon et l'on n'est jamais sûr de l'heure du repas. Ce qui n'est pas en soi un très gros problème, car la pêche à la ligne est une activité qui n'exige pas

beaucoup d'efforts physiques ni de dépenses caloriques. On peut la pratiquer couché et même s'endormir (voir notice « Belle étoile »). Il existe en effet des petits grelots qui se fixent au bout de la canne et qui sonnent quand une traction verticale significative est provoquée par le poisson mordant à l'appât.

### **Cueillette, glanage et grappillage**

La cueillette pour se procurer de la nourriture est sans conteste la méthode la plus écolo et la plus économique qui soit. Elle a fait ses preuves puisqu'on la pratique depuis le paléolithique. La cueillette consiste à prélever dans la nature sauvage ou dans les terrains vagues des plantes et champignons comestibles. Ceci implique quelques connaissances en botanique ou, à défaut, les coordonnées du centre anti-poison le plus proche.

Le glanage et le grappillage, qui consistent à récupérer des fruits et légumes tombés à terre ou abandonnés après récolte ou en fin de marché, requièrent moins de connaissances en botanique.

## **3.1. De la cuisson des aliments**

### **Crudivorisme**

Le fait de ne manger que des aliments crus est sans conteste le mode de cuisson le plus écologique. C'est l'estomac qui, de façon tout à fait naturelle, va réchauffer les aliments à basse température (environ 37 °C) pour favoriser leur digestion. Le crudivorisme exclut cependant quelques grands classiques de la gastronomie comme le canard à l'orange ou le Sussex stew, qui est une variante du bœuf bourguignon mijoté dans une marinade composée fifty-fifty de porto et de bière stout. Mais certaines recettes s'adaptent tout de même très bien au crudivorisme, comme la fondue savoyarde.

Recette pour 6 personnes :

- 1 kg de fromage de montagne râpé fin (gruyère, comté, emmenthal)
- 1 kg de blé tendre tout juste moissonné
- 1 l de vin blanc

Mélanger intimement tous les ingrédients dans un saladier et déguster avec des cuillères à soupe, une par personne, à même le plat.

### **Cuisson au feu de bois**

Le bois en brûlant dégage du CO<sub>2</sub>, mais pas plus que si on le laissait se décomposer en pleine forêt. Son bilan carbone est donc neutre. De plus, les agapes autour d'un feu ont la vertu de procurer de la gaîté et d'aider à se remémorer des chansons oubliées(voir « Bob Dylan »).

### **Réchaud à bois**

Quand il n'est pas possible d'allumer un grand feu parce qu'on est au milieu d'une forêt de conifères en plein été caniculaire ou simplement à proximité d'une station-service, on utilisera pour plus de sécurité des réchauds à bois, faciles à bricoler avec deux boîtes de conserve (vides)

( <http://www.backpacking.net/makegear/falk-woodstove/index.html> ).

Si l'on se trouve dans un endroit où le bois est rare (par exemple le désert de Gobi ou la Meuse), on pourra le remplacer par de la bouse de chameau séchée (voir notice « Chameaux et dromadaires »).

### **Cuisson solaire**

On trouvera sur Internet toutes sortes de plans et tutoriels pour fabriquer soi-même un four solaire. L'un des plus simples à construire est le « pneu cuisinier » inventé par l'architecte et bricoleur indien Suresh Vaidyarajan

( [http://solarcooking.org/francais/tire\\_eng-fr.htm](http://solarcooking.org/francais/tire_eng-fr.htm) ).

Un modèle tout à fait adapté à la pratique du *tubing* (voir notice « Tubing »).

À défaut d'un four solaire, on peut faire cuire en été, par grand soleil, un œuf au

plat sur le capot d'une voiture noire (Cadillac Eldorado, Mercedes 600, Ferrari...). On veillera à s'équiper d'une spatule en silicone pour détacher ensuite délicatement l'œuf cuit et éviter ainsi de rayer la carrosserie, et contrarier subséquemment le propriétaire du véhicule de cuisson.

### **Cuisson par frottement**

Quiconque a déjà eu froid aux mains s'est rendu compte qu'on pouvait les réchauffer en les frottant l'une contre l'autre. On doit la découverte de la cuisson par frottement à Attila, roi des Huns, en l'an 434.

Recette du steak Attila

*Ingédient :*

*–Un steak de bœuf bio exclusivement nourri d'herbe des prés, soigné à l'homéopathie et élevé en plein air ou dans une étable aménagée selon les principes du feng shui*

Disposer le steak cru sur la selle d'un vélo. De préférence une selle Brooks en cuir.

Enfiler une culotte de cuir bavaroise (Lederhose).

Enfourcher le vélo et rouler quatre heures (environ 50 km).

Puis retourner le steak sur la selle et rentrer à la maison.

À déguster nature ou assaisonné d'herbes du bas-côté.

## 4. S'héberger

### **Flat crossing**

Échanger d'appartement avec des amis résidant dans la même ville. Découvrir ainsi les charmes d'autres quartiers et d'autres curiosités domestiques. Une façon économique de se dépayser sans partir très loin.

### **Roulotte hippomobile**

C'est la version écolo du camping-car. Un habitacle confortable tiré par un cheval.

Avantage : vous pouvez stationner à peu près n'importe où avec un tel attelage. La roulotte n'étant pas immatriculée et le cheval non muni d'essuie-glaces, il est très difficile d'y fixer une contravention.

## **Camping**

Les terrains de camping, avec leur éclairage chiche et la production d'eau chaude strictement limitée à cinq minutes par des monnayeurs dans les douches, sont un mode d'habitat très écologique. On peut aussi pratiquer le camping dit « sauvage » dans des lieux non éclairés et dépourvus d'eau chaude, ce qui est encore plus sobre en carbone.

## **Tente**

La tente est l'un des plus vieux habitats de l'homme. Son invention remonte à la préhistoire. Jusque-là il avait vécu dans des grottes – ce qui était très sympa pour dessiner sur les murs – mais contraint de chasser pour survivre, il faisait parfois des kilomètres pour courser un mammouth et ne retrouvait plus ensuite le chemin pour rentrer chez lui. La signalisation était à l'époque beaucoup plus sommaire qu'aujourd'hui. L'homme n'avait alors d'autre choix que d'abandonner sa famille, qui finissait par mourir de faim au fond de la grotte puisqu'il n'avait pas pu lui rapporter le produit de sa chasse. Pour pallier ces inconvénients, l'homme décida d'emmener toujours sa famille avec lui et conçut, pour la protéger des intempéries, des animaux sauvages et des quidams malveillants, un refuge démontable et mobile fait de piquets de bois recouverts de branches ou de peaux de bêtes. C'était un objet lourd, encombrant et long à monter que le génie humain a réussi à simplifier et alléger au fil du temps grâce notamment à des matériaux nouveaux issus la recherche spatiale.

On peut fabriquer soi-même une tente avec du matériel de récupération, on

trouve d'excellents tutoriels sur Internet<sup>1</sup>. On peut même la construire de manière traditionnelle avec une armature en branches recouverte de peaux de bêtes. Ce n'est en principe pas très « vegan » sauf si la peau provient d'un animal mort de vieillesse.

L'inconvénient de cette formule, c'est qu'elle demande du temps. Compter au moins trois ou quatre jours pour une yourte à peu près étanche ou un tipi qui ne s'envole pas à la première brise. Ce qui rend problématique le tourisme frénétique. Et puis c'est lourd à transporter et encombrant, surtout si l'on voyage en palanquin (voir notice « Chaise à porteurs »).

Notes :

1. <http://www.commentfacilement.com/comment-construire-une-tente>

### **Belle étoile**

C'est une forme de camping rudimentaire sans tente. L'avantage principal est qu'on peut en principe dormir partout à la belle étoile, même là où le camping est interdit.

### **Bivouac urbain**

Le fait de pratiquer le camping sauvage en ville dans les lieux les plus divers, comme les ronds-points ou les espaces verts des nœuds autoroutiers (vrombivouac), les guichets automatiques des banques (grisbivouac) ou les places Saint-Pierre<sup>1</sup> pendant le week-end de Pâques (Urbi et Orbivouac).

Notes :

1. Liste des villes dotées d'une place Saint-Pierre (Source : Wikipédia) :

Bruxelles  
Gand  
Tournai  
Besançon  
Bordeaux  
Caen  
Clermont-Ferrand

Vieux Mans  
Montluçon  
Nantes  
Paris (18<sup>e</sup>)  
Pontarlier  
Saint-Chamond  
Toulouse  
Montpellier  
Rome

### ***Nuit blanche***

Une façon radicale de régler la question du gîte consiste à mener son activité touristique de nuit et dormir le jour dans des lieux propices au sommeil : parcs et jardins publics, plages, amphithéâtres, bibliothèques, salles d'attente... La nuit blanche gagne à être pratiquée dans des ailleurs colorés : Orange, Baton Rouge, Bassin Bleu, le Cap-Vert, la Forêt-Noire...

## 5. Quoi faire en vacances ?

De quelques activités compatibles avec le locatourisme

### ***Mer ou montagne ?***

Ce vieux dilemme qui remonte à la nuit des congés payés se pose aussi aux locatouristes.

Si son Autriche personnelle (AP) n'est pas baignée par la mer, il est

probable qu'elle soit quand même dotée d'un certain nombre de lacs, étangs, gravières, piscines, rivières, etc. Autant de lieux que l'on recensera et visitera soigneusement pour s'adonner aux plaisirs de la plage comme à Ibiza ou à Mimizan.

Si l'on est plutôt montagne, on s'efforcera de repérer les points culminants de son AP pour les gravir, voire les escalader.

### **5.1. Bronzing**

Cette activité gratuite au bilan carbone excellent peut se pratiquer partout, même dans la Meuse.

### **5.2. Benching**

Le fait de s'attarder sur les bancs publics<sup>1</sup>.

1. L'activiste John Livingstone a fondé un État indépendant dédié au farniente : la Ré(banc)publique [inscription à l'ONU en cours] dont le territoire est constitué par l'ensemble des bancs publics de la planète.

### **5.3. Travel wordings** « écrits de voyage »

Des graffitis, tags, initiales et dates gravées sur les monuments ou les curiosités touristiques majeures (touristoglyphes) jusqu'aux récits de voyage, une des missions du touriste consiste à témoigner par écrit du fait qu'il voyage. Mais de toutes ces contributions littéraires nomades, la plus commune reste la rédaction de cartes postales. Un exercice parfois difficile. Qui n'a pas séché pendant une demi-heure à la terrasse du Florian sur la petite phrase pour tante Marie, ses camarades de bistro ou ses collègues de travail ?

Pour pallier la panne d'inspiration et surmonter l'angoisse de la « partie réservée à la correspondance » blanche, le LATOUREX ( <http://www.latourex.org> ) a étudié quelques formules pour simplifier la rédaction :

**La rime ailleurs :** consiste à proposer une suite de mots qui riment avec le nom du lieu visité. Le résultat, parfois poétique, risque cependant d'être imprécis voire franchement mensonger sur le plan descriptif. Exemple : « Glasgow l'indigo, tango et fandango à gogo. » Ou encore, un peu rap sur une carte envoyée de Berlin : « Sur le Ku'damm, les macadam-dames traquent les quidams polygames, dam ! »

**La polyglotie express :** un petit message dans une langue étrangère, surtout si elle est rare, impressionne toujours le destinataire. Il suffit pourtant de recopier vite fait quelques phrases du guide de conversation ou de n'importe quel imprimé local.

**Le bulletin de voyage :** laconique, mais très informatif. Lister quelques aspects généralement considérés comme importants d'un voyage et donner à chacun une note sur 10.

Exemple :

|                         |          |
|-------------------------|----------|
| Nourriture              | 4        |
| Météo                   | 6        |
| Hôtel                   | 7        |
| Musées                  | 2        |
| Paysages                | 8        |
| Autochtones             | 1        |
| Douaniers               | 0        |
| <b>Moyenne générale</b> | <b>4</b> |

Bons baisers de.....

**Le message codé :** en morse, peu importe le contenu. Le correspondant,

à moins d'être un maniaque ou de purger une longue peine de prison, ne cherchera pas à le décrypter. Il attendra que vous le fassiez de vive voix à votre retour.

**Les cartes pré-écrites :** les voyageurs vraiment organisés écrivent leurs cartes postales avant de partir. Ils ont pris soin de se les procurer plusieurs mois à l'avance et les ont rédigées au fur et à mesure, s'offrant par là même de petits avant-goûts du voyage. Arrivés à destination, ils les glissent dans la première boîte aux lettres qu'ils trouvent, et les voilà débarrassés de la corvée.

### **Easy poésie**

Byron, Shelley, Victor Hugo, Apollinaire et bien d'autres l'ont démontré : poésie et tourisme sont tout à fait compatibles. Un des principaux obstacles à l'écriture de poèmes est la croyance qu'elle requiert de l'inspiration et du talent, voire du génie. Il existe des moyens pourtant simples de s'en affranchir, par exemple le « touristogramme ». C'est un poème en général doucement surréaliste constitué par la juxtaposition de textes rencontrés dans le paysage en voyageant : affiches, inscriptions, publicités, enseignes, graffitis...

#### **Au coin du tigre**

touristogramme par John Livingstone

Quand l'avenir est incertain, il faut revenir aux valeurs sûres

La cité du cirque

Mission de plein évangile

Une vie nouvelle

Un cœur changé

Avec Jésus, oui c'est possible

Parce qu'un imprévu peut avoir de nombreux impacts

Casse-toi, pov'con

Les épines, on continue ?

Bien de chez nous, près de chez vous

Adoptez-nous

Avec votre assureur, décrochez la lune

Poste de détente 651 B

Accès interdit à toute personne étrangère à l'exploitation

Scalp

À vous l'indépendance

Hésitation

Je monte la garde

Vous pénétrez dans cette enceinte à vos risques et périls

Pique-nique musical

Gratuit pour les cinquante premières femmes

Pour des raisons de nuisance sonore, veuillez déposer votre verre

Le pire danger dans la brousse, c'est lui

Le missionnaire

Incognito

Erreur de la banque en votre faveur

Nouvelle collection de sandwiches au pain bio

Feu aux prisons

Insurrection

*Space invaders are smoking grass*

Sous les balles : le capital

Brûle ton entreprise et nique la police

La médiathèque est une organisation de l'espace de lecture et de consultation traduite par une architecture qui est l'occasion d'un geste architectural

Attention Achtung Caution

Risque de glissade

Mon verre s'est brisé comme un éclat de rire

Centre évasion des sens

La révolution musculaire

Baignade et châteaux de sable

Souscrivez à de nouvelles émotions

Avancez sur le marquage blanc

Des enfants français enlevés par l'administration allemande

Paradis fiscaux et Europe solidaire

Cherchez l'erreur

Casino Fritz

Tibet libre

Amos cacahuète

Retrait des flics de Guadeloupe

Informer tue  
Offrez du savon  
Les bons filons de la relance  
Pourquoi les démocraties torturent  
Tous les congés auxquels vous avez droit  
Bienvenue à la maison du pain d'épices  
*No change*  
Un voyage culturel en Allemagne  
Mur, murs  
Futons convertibles  
Sciences de la Terre en colère  
Donnez une chance à votre avenir  
Exprimez-vous  
Dans cette maison qu'il habita enfant, Gustave Doré (1832-1883) fit ses premiers dessins  
Sushi à emporter  
Sandwicherie nomade  
Demandez plus à votre argent  
Jouer peindre collectionner  
À Pâques l'agence de développement touristique déménage  
Une vie à coucher dehors  
Elle est unique  
L'alliance du raffinement et de la convivialité  
Se dépenser en Sicile  
Se détendre en Grèce  
S'émerveiller en Crète  
S'échapper à Chypre  
S'évader en Turquie  
Soleils immédiats  
Un voyage acheté, un arbre planté  
La quête de l'ours  
Debout sur le zinc  
Nous cherchons votre bien  
L'évolution, quelle histoire !  
Compostelle, l'appel du chemin  
À qui profite le savoir ?  
La guerre des idées  
La palmeraie  
Antarctique à l'intérieur  
Bien dedans, bien dehors

Label sourire  
Eat me  
Retouches city bleu  
Chambre des comptes  
Des professionnels qui assurent  
Notre-Dame du Très Saint Rosaire  
Derrière toute femme d'exception, une crème d'exception  
Notre objectif est votre emploi  
Tireur de raclette  
Frigoriste  
Hydraulicien  
Ici pas de discrimination  
Entrez dans la légende  
Hauteur limitée  
Silences  
Éclairs  
On ne fait pas attendre une envie de fraîcheur  
Des milliers d'artistes à disposition  
Pour se faire croquer sans détour  
Au coin du tigre.

#### **5.4. Photographie**

Le sténopé est sans aucun doute l'appareil photo le plus écolo et le meilleur marché qui soit. C'est une boîte en carton, type boîte à chaussures, peinte en noir à l'intérieur et percée d'un trou d'épingle. Sur la face opposée à celle du trou, on fixe du papier sensible. On pose cet appareil rudimentaire sur une surface plane et immobile en direction du paysage que l'on souhaite photographier (le sténopé n'est pas très adapté à la photo sportive ni au reportage. À la rigueur au portrait à condition que le sujet soit mort et complètement immobile, sinon il risque d'être flou) et on attend. Parfois plusieurs heures. Il vaut mieux ne pas être un adepte du tourisme frénétique. Ensuite, sur le plan écologique les choses se gâtent un peu, parce qu'il faut développer et fixer l'image avec des produits chimiques qui iront après usage se faufiler insidieusement dans les eaux usées jusqu'à la station d'épuration voire au-delà. Mais dans l'ensemble, le bilan carbone du sténopé est bien meilleur que celui

de n'importe quel appareil numérique.

### **5.5. Street art**

Le *street art* est une alternative à la pratique du dessin, de l'aquarelle et de la peinture de chevalet chers aux touristes du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. Cela consiste à intervenir sur le paysage lui-même plutôt que de l'immortaliser sur la toile ou le papier. Ces œuvres *in situ* peuvent être discrètes ou au contraire de grande taille comme les tags. Cependant, cette pratique du graff qui utilise de dispendieux aérosols remplis de peintures chimiques et de gaz toxiques n'est pas du tout écologique. Les locatouristes/street artists leur préféreront la craie, le charbon de bois ou un cocktail de bière, babeurre, sucre et mousse (*Bryophyta*) pour exécuter des graffitis végétaux. Compter tout de même plusieurs jours voire plusieurs semaines avant que le dessin n'apparaisse. Arroser régulièrement.

Note :

1. Les peintres impressionnistes ont beaucoup peint en voyage et mis un point d'honneur à localiser leurs sujets. En comparant les données titrologiques des différentes écoles et mouvements artistiques, il apparaît que le nombre d'occurrences de toponymes dans les titres des œuvres impressionnistes est de loin le plus élevé de toute l'histoire de l'art (voir tableau ci-dessous). C'est même une caractéristique majeure du mouvement. Les œuvres impressionnistes s'inscrivent essentiellement dans un espace défini et nommé : un *topos*.

| Mouvement artistique  | Taux d'occurrences des indications topographiques dans les titres des œuvres |
|-----------------------|--|
| Impressionnisme       | 58,1 %   |
| Abstraction lyrique   | 13,3 %*  |
| Cubisme               | 9 %  |
| Renaissance italienne | 3,6 %  |

|             |        |
|-------------|--------|
| Pop Art     | 0,2 %  |
| Futurisme   | 0,1 %  |
| Arte povera | 0,03 % |

\* Encore convient-il de signaler que ce chiffre est largement dû à la longue collaboration de Georges Mathieu avec Air France dont il signa de nombreuses affiches dans les années 1960.

On le sait, l'invention des couleurs en tubes a permis aux peintres impressionnistes de quitter l'atelier pour peindre « sur le motif ». Toutefois, contrairement à une idée reçue, ils n'ont pas utilisé cette liberté nouvelle pour immortaliser des paysages sublimes ou des scènes bucoliques mais, dans près d'un tiers des cas, des routes, des ponts, des usines. Ils ne les peignaient pas dans un but documentaire, pour informer le public des progrès des Ponts et Chaussées (et notamment de l'invention du rouleau compresseur par Antoine-Rémy Polonceau à qui l'on doit aussi le pont Saint-Thomas à Strasbourg), mais bien parce qu'ils les trouvaient beaux et dignes d'être peints.

**Étude des sujets et thèmes impressionnistes** réalisée à partir d'un corpus de 1098 titres des œuvres les plus souvent reproduites dans les ouvrages d'art ou sous forme de cartes postales, timbres-poste, posters, mugs, t-shirts, tapis de souris, images à collectionner dans les tablettes de chocolat, etc.)

|  |     |         |
|--|-----|---------|
| Cours d'eau, canaux                            | 248 | 22,83 % |
| Routes, rues, chemins, sentiers...             | 210 | 19,34 % |
| Ponts, passerelles, viaducs                    | 129 | 11,87 % |
| Parcs et jardins                               | 84  | 7,73 %  |
| Espaces forestiers                             | 63  | 5,80 %  |
| Lieux de l'industrie                           | 60  | 5,52 %  |
| Bateaux  | 52  | 4,78 %  |
| Champs, prés, vergers, potagers                | 50  | 4,60 %  |
| Lieux de culte                                 | 46  | 4,23 %  |
| Habitations                                    | 38  | 3,49 %  |
| Plages   | 29  | 2,67 %  |
| Trains, gares, aiguillages, ponts ferroviaires | 26  | 2,39 %  |
| Marchés  | 15  | 1,38 %  |
| Divers   | 46  | 4,23 %  |

### **Petit atlas des œuvres impressionnistes**

Aga, Alger, Alpes, Annecy, Antibes, Anvers, Arcachon, Argenteuil, Arles, Asnières-sur-Seine, Auvers-sur-Oise, Avignon, Barges, Bazincourt-sur-Epte, Bedford, Bellangenay, Belle-Île-en-Mer, Bennecourt, Berneval-le-Grand, Bezons, Bjornegaard, Bois-Colombes, Bonnières-sur-Seine, Bordeaux, Bordighera, Bougival, Boulogne-sur-Mer, Bretagne, Busagny, By, Cagnes-sur-Mer, Calais, Caplong, Roquebrune-Cap-Martin, cap Saint-Jean, Cardiff, Champigny-sur-Marne, Champrosay, Chantemesle, Chantilly, Chaponval, Charenton-le-Pont, Château-Noir, Chenevières, Épineu-le-Chevreuil, Choisy-le-Roi, Clichy, Conflans-Sainte-Honorine, Copenhague, Couleuvre, Courbevoie, Creil, Crozant, Dieppe, Dolceacqua, Douarnenez, Dulwich, Épinay-sur-Seine, Éragny, Essoyes, Étretat, Fécamp, Flessingue, Folkestone, Fontainebleau, Fontenay, Gardanne, Gennevilliers, Gisors, Gladioli, Granval, Gravelines, Grenelle, Guernesey, Haaldersbroek, Hampton, Hampton Court, Herblay, Hollande, Honfleur, île-de-France, île de la Grande Jatte, île de la Grenouillère, île de la Loge, île Saint-Martin, Ivry-sur-Seine, Jallais, Jas-de-Bouffan, Jeufosse, Maisoncelles-la-Jourdan, Juan-les-Pins, Kensington, Kew, Knokke, L'Estaque, L'Hermitage, La Bouille, La Coche-Blond, la Manneporte, La Roche-Guyon, La Rochelle, Lavacour, La Varenne Saint-Hilaire, Le Briard, Le Brusc, Le Cannet, Le Crotoy, Le Havre, Le Port-Marly, Le Pouldu, Le Tholonet, Les Andelys, Les Moussières, Les Patis, Les Petites Dalles, Les Sablons, Limetz-Villez, Londres, Longchamp, Louveciennes, Maincy, Manche, Mantes-la-Jolie, Marlotte, Marly, Marly-le-Roi, Marquesan, Marseille, Martigues, Martinique, massif de l'Estérel, Maurecourt, Meaux, Médan, Menton, Milly, Molesey, Monaco, mont Kolsaas, montagne du Cengle, montagne Sainte-Victoire, Montbriand, Montcel, Monte-Carlo, Montfoucault, Montgeron, Montgérault, Montmartre, Moreno, Moret-sur-Loing, Mosseaux-sur-Seine, Naples, Nice, Norwood, Osny, Penarth, Petit-Ailly, Petit-Gennevilliers, Petit-Montrouge, plaine de Thomery, Poitiers, Pontaubert, Pont-Aven, pont Boieldieu, Pontcharra, Pontgibaud, Pontoise, Pornic, Port-Coton, Port-en-Bessin-Huppain, Port-Goulphar, Port-Villez, porte d'Aval, Pourville, Provence, Robec, Rochefort, Rouen, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud, Saint-Henri, Saint-Mammès, Saint-Ouen, Saint-Sauves-d'Auvergne, Saint-Sever, Saint-Thomas, Saint-Tropez, Sainte-Adresse, Saintes-Maries-de-la-Mer, Salamanque, Sandviken, Sèvres, Suresnes, Sydenham, Tahiti, Thaw, Thiergeville, Thomery, Tréboul, Trouville-sur-Mer, Val Hermé, Valhermeil, vallée de la Scie, vallée de Sasso, vallée du Nervia, val Saint-Nicolas, Varengeville-sur-Mer, Veneux-les-Sablons, Venise, Vernon, Vétheuil, Ville-d'Avray, Villers-sur-Mer, Villiers, Vintimille, Voisins-le-Bretonneux, Wargemont, Westminster, Yerres, Yport, Zandaam.

Certains titres de tableaux impressionnistes sont en soi des programmes touristiques :

- Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte* (Seurat)
- Le Soir, la jetée de Flessingue* (Signac)
- Une baignade à Asnières* (Seurat) ou *à Dieppe* (Gauguin)
- La Promenade à Argenteuil* (Caillebotte, Monet)
- Promenade sur la plage de Trouville* (Monet)
- Promenade sur les falaises de Sainte-Adresse* (Monet)
- L'Après-midi à Naples* (Cézanne)
- Un jour de fête à Knocke* (Pissarro)
- La Sieste, Éragny* (Pissarro)
- En canot sur l'Epte* (Monet)
- Régates à Sainte-Adresse* (Monet)
- 14 juillet à Marly-le-Roi* (Sisley)
- Une soirée d'automne près de Paris* (Sisley)

(Source : John Livingstone, *Impressionist Titirology*, Big Timber University Press, 2011.)

### **Cairn urbain**

Un cairn est traditionnellement un petit amas de pierres que l'on érige pour marquer un lieu qu'on aime particulièrement ou baliser un chemin. Une pratique impulsée par les explorateurs, les alpinistes et les Celtes.

En ville, où les pierres naturelles sont parfois difficiles à trouver, on les remplacera par tout objet solide en volume dont la morphologie et les surfaces se prêtent à l'empilement : pavé, bidon, brique, petit appareil ménager abandonné...

Méthode pour éléver un cairn urbain :

1. Parcourir la ville en tous sens pour trouver l'emplacement idéal du cairn, un lieu que l'on souhaite signaler aux passants (sans être obligé d'en exposer les raisons).
2. Reparcourir la ville pour ramasser les éléments constitutifs du cairn. Ils doivent traîner dans la rue, abandonnés. On évitera de les voler ou de détériorer du mobilier urbain pour se les procurer.
3. Élever le cairn. Il n'y a pas de hauteur recommandée. Il existe des cairns de quelques dizaines de centimètres de haut, d'autres atteignent deux ou trois mètres. L'essentiel est que la construction soit jolie et suffisamment stable pour résister à une bourrasque.

### **5. 6. Visiter**

Un territoire de 100 miles autour du lieu où l'on réside habituellement, malgré sa taille autrichienne conséquente, est un espace limité et le nombre de ses sites remarquables l'est subséquemment aussi. En effet, si votre espace de vacances est de 100 miles autour de Strasbourg, exit le Taj Mahal, les pyramides, la grande muraille de Chine, les chutes du Niagara et même Colombey-les-Deux-Églises.

### **Similitourisme**

Pour prévenir toute frustration, une solution existe : le similitourisme, qui consiste à définir dans son AP des équivalents (même approximatifs !) des plus grands sites remarquables.

Pour mémoire, les dix sites les plus connus dans le monde sont\* :

1. La tour Eiffel
2. Le Golden Gate Bridge
3. Le Grand Canyon
4. Le Christ du Corcovado
5. Le Colisée
6. La grande barrière de corail
7. Le panneau d'Hollywood
8. Le Taj Mahal
9. Le sphinx de Gizeh
10. La basilique Saint-Pierre

\* Source : *Le Figaro*.

Une autre formule similitouristique consiste à partir arpenter les « Champs-Élysées de... » New York (Broadway), Saint-Pétersbourg (perspective Nevski), Berlin (Kurfürstendamm), Londres (Regent Street), Rome (via del Corso), Mulhouse (rue du Sauvage), Vesoul, Ulm, Épinal, Charleville-Mézières...

### **Mega-esthétoiturisme**

Définir les 7 (sept) merveilles de son Autriche personnelle.

### **Tourisme du futur**

On peut aussi se contenter de prendre un peu d'avance, être pionnier et remarquer avant tout le monde les sites qui constitueront peut-être le patrimoine artistique, culturel, architectural et touristique du xxii<sup>e</sup> voire du xxiii<sup>e</sup> siècle.

**Lieux potentiellement remarquables** abattoir, Abribus, académie, acierie, acropole, administration, aérium, aéro-club, aérodrome, aérogare, aéroport, affinerie, aire d'autoroute, aire de jeux, aire de repos, alcazar, alignement, allée, amandaie, amphithéâtre, animalerie, appartement témoin, appontement, aquarium, arboretum, arbre à palabres, arc de triomphe, arcade, archevêché, archidiaconat, archidiocèse, archipel, archives, arène, armurerie, arrière-cour, arrière-pays, arrière-port, arrondissement,

arsenal, artothèque, ascenseur, ashram, asile, assommoir, atelier, athénée, atoll, atrium, attique, auberge, aubette, aula, aulnaie, aumônerie, avant-bassin, avant-corps, avant-mont, avant-port, aven, avenue, badlands, bagne, baie, baignade, bain, bains-drome, bal, balcon, ballast, ballastière, bambouseraie, bananeraie, banc, banlieue, banque, banquet, banquise, baptistère, bar, baraque, baraquement, barrage, barre d'immeuble, barrière, bar-tabac, base de loisirs, bas-fond, basilique, bassin, bastide, bastidon, bastille, bastion, bastringue, bâtiment, bâtie, bayou, bazar, beffroi, bêguinage, belvédère, berge, bergerie, beuglant, beurrierie, bibliothèque, bicoque, bidonville, bijouterie, biscotterie, biscuiterie, bistrot, bivouac, blanchisserie, bled, bleuetière, blockhaus, bocage, bois, bonneterie, bonzerie, boqueteau, bordel, borderie, borie, bosquet, bosse, boucau, boucherie, boudoir, bouge, boui-boui, boularie, boulangerie, boulder, boulevard, boulingrin, boulodrome, boulonnierie, bouquinerie, bourg, bourgade, bournellerie, bourse, bout de la route, bout du monde, bout du tunnel, boutique, bouverie, bouvril, bowling, boyauderie, braderie, bretèche, bretelle d'accès, bric-à-brac, briqueterie, brocante, brosserie, brousse, brûlerie, buanderie, buffet, building, bungalow, bunker, bureau, butte, butte-témoin, buvette, by-pass, cabane, cabanon, cabaret, cabine, cabinet, câblerie, caboulot, cacaotière, cachot, café, café-concert, café-restaurant, cafétaria, café-théâtre, cagna, cahute, cairn, caisserie, calanque, caldarium, caldeira, calvaire, cambrousse, camp, campagne, campanile, camping, campo, campus, canal, canardièr, canebière, cange, canopée, cantine, canton, canyon, cap, capitainerie, capitale, capitole, caravansérail, carbet, carrée, carrefour, carrière, carrousel, carterie, cartonnerie, cartothèque, cartoucherie, casbah, casemate, caserne, casino, casse, cassine, castel, catacombe, cataracte, cathédrale, causse, cave, caveau, caverne, cavité, cédraie, cédrière, cégep, centrale, centre, centre-ville, cercle, cerisaie, CES, CET, chai, chaire, chalet, chambre, chambrette, chamoiserie, champ, champignonnière, chancellerie, chantier, chaos, chapelle, chapellerie, chapiteau, charbonnière, charcuterie, charmille, chasse, châtaigneraie, château, châtelet, chaudronnerie, chaufferie, chaumièr, chaussée, chefferie, chef-lieu, chemin, chemiserie, chênaie, chenal, chênevière, chenil, chocolaterie, chœur, chorten, chott, CHU, chute, cime, cimenterie, ciné-club, cinéma, cinémathèque, ciné-parc, circuit, cirque, citadelle, cité, cité-dortoir, cité-jardin, citerne, clairière, clandé, claque, classe, clinique, clocher, clocheton, cloître, closerie, clouterie, club, club-house, cluse, coche, cocoteraie, coin, coin-repas, cokerie, col, collège, colline, colombier, colonie, columbarium, combe, combles, commanderie, commerce, commissariat, communauté, commune, complexe, comptoir, comté, concession, conciergerie, confessionnal, confluent, conservatoire, conserverie, consigne, construction, consulat, container, contre-allée, contre-digue, contrée, coopérative, coquerie, corderie, cordonnerie, corniche, corral, cosmodrome, cosy, côte, coteau, cottage, coudraie, coulisses, couloir, coupole, cour, courette, coursive, court, coutellerie, couvent, crapauduc, crassier, cratère, crèche, crématorium, crémerie, crêperie, cressonnière, crête, creuse, crevasse, crique, cristallerie, croisement, croissanterie, cromlech, crypte, cuesta, cuisine, cul-de-basse-fosse, cul-de-sac, cure, cybercafé, D:A:B:, dancing, darse, datcha, daterie, déambulatoire, débarcadère, débarras, débit de boissons, débit de tabac, décapole, décharge, déchetterie, décor, décrochez-moi-ça, dédale, défilé, défluent, delta, demeure, dentellerie, département, départementale, dépendance, dépose-minute, dépôt, dépotoir, dépôt-vente, derrick, descenderie, descente, désert, desk, détroit, déviation, diathèque, digue, diocèse, discothèque, dispensaire, disquaire, distillerie, district, djebel, dock, dojo, doline, dolmen, domaine, dôme, donjon, dortoir, dos d'âne, douane, douar, douche, douve, dressing-room, drève, drive-in, droguerie, drugstore, drumlin, dune, duplex, dynamiterie, ébénisterie, éboulis, échafaudage, échalier, échangeur, échauguette, échelle, échoppe, éclosorie, écluse, école, écomusée, économat, écosystème, écueil, écurie, éden, édicule, édifice, église, égout, eldorado, embarcadère, emblavure, embouchure, embranchement, en-but, enclave, enclos, enfer, enfouissement, entrée, entrepont, entrepôt, entreprise, entrevoie, épave, éperon, épicerie, épinaie, épingle, érablière, ermitage, escabeau, escalator, escalier, escarpe, escarpement, escarpolette, espace, esplanade, estaminet, estancia, estive, estrade, étable, établissement, étage, étal, étalage, étang, étape, étuve, évêché, exarchat (perché), excavation, exèdre, externat, extrusion, F1, F2, F3..., fabrique, faculté, fagne, faïencerie, faille, fairway, faisanderie, falaise, faldistoire, familistère, fast-food, faubourg, fauconnerie, fauverie, féculerie, fédération, fenil, ferblanterie, ferme, fermette, ferronnerie, ficellerie, figuerie, filmothèque, firme, fjeld, fjord, fleuve, floralies, foire, fonderie, fondoir, fondouk, fondrière, fontaine, fonts baptismaux, forcerie, forêt, forge, fort, forteresse, fortifs, fortin, forum, fosse, fossé, fougere, foulérie, fournil, fourragère, fourré, fourrière, foyer, fraiserie, fraisière, franc-alieu, franc-bord, frayère, frênaie, friche, frigidarium, friperie, friterie, fromagerie, front de mer, frontière, fruiterie, fumerie, fumoir, funérarium, funiculaire, futaie, gainerie, galerie, galetas, galgal, ganterie, garage, garde-meuble, garderie, gare, garenne, gargote, garnison, garrigue, gâtine, gendarmerie, genêtière, genièvrerie, génothèque, gentilhommière, géode, geôle, géostation, gerмоir, geyser, ghetto, giratoire, gîte, glacerie, glacier, glacis, glissoire, gloriette, glucoserie, glyptotheque, gnouf, godeleterie, goguenots, gogues, golf, golfe, gorge, gouffre, goulet, gour, gourbi, GR, graben, gradin, graineterie, grand 8, grand ensemble, grand-roue, grand-route, grand-rue, grange, gratté-ciel, green, grenier, grève, grill, grill-room, grosserie, grotte, grue, gué, guérite, gueuloir, guichet, guinguette, guitoune, gymnase, gynécée, habitation, hacienda, hall, halle, halte, hamada, hameau, hammam, hangar, haut-commissariat, héligare, héliport, hélistation, hémicycle, hémisphère, herberie, herboristerie, héronnière, hêtraie, hinterland, hippodrome, H-L-M-, homarderie, home, homeland, hôpital, horlogerie, hospice, hostellerie, hosto, hôtel, hôtel-Dieu, hôtel-restaurant, houblonnière, houillère, houd, house-boat, houssaie, HP, huerta, huilerie, huîtrière, hutte, hypermarché, hyposcenium, iconothèque, igloo,

île, îlot, imagerie, immeuble, impasse, impluvium, imprimerie, infirmerie, inlandsis, insectarium, inselberg, inspection, institut, interfluve, internat, isba, IUFM, I-U-T., jacuzzi, jardin, jardinerie, jardinet, javeau, jetée, joaillerie, joncheraie, jubé, juchoir, jungle, karaoké, karst, kébab, kiosque, kommandantur, kraal, krak, ksar, laboratoire, labyrinth, lac, lactarium, lagon, lagune, laiterie, lamaserie, lampisterie, lande, lapinière, latifundium, latrines, laure, laverie, lavoir, layon, lazaret, léproserie, levée, librairie, lice, lido, lieu-dit, linière, links, littoral, local, localité, loch, lodge, loft, loge, loggia, lotissement, ludothèque, lunetterie, lupanar, lutherie, luzernière, lycée, machinerie, magasin, magnanerie, mail, mairie, maïserie, maison, maisonnette, maladrerie, malterie, mamelon, manécanterie, manège, mangrove, manoir, mansarde, manufacture, maquis, marais, marrière, marché, marché-gare, mare, marécage, maréchalerie, marigot, marina, marnière, maroquinerie, martyrium, mas, mastroquet, mesure, mât, mausolée, mazot, mechta, médiathèque, médina, mégapole, mégapole, mésisserie, melonnière, mémorial, ménagerie, menuiserie, mer, mercerie, mesa, mess, métairie, métropole, meulière, mezzanine, mihrab, milk-bar, minaret, mine, minigolf, ministère, minoterie, mirador, miroiterie, mission, mitard, M-J-C., moëre, moiérerie, môle, monastère, mont, montagne, montagnette, montée, monticule, monument, moraine, morgue, morne, mosquée, motel, moulière, moulin, multiplexe, mur, muraille, mûrisserie, musée, muséum, music-hall, musoir, naos, narthex, nationale, natte, nebka, nécropole, nef, niche, night-club, noiseraie, no man's land, nonciature, nourricerie, noviciat, N-P-I., nunatak, nuraghe, nursery, nymphée, oasis, observatoire, octroi, odéon, oekoumène, office, oflag, oignonière, oisellerie, oliveraie, opéra, oppidum, orangeraie, orangerie, oratoire, ormaie, orphelinat, orphéon, oseraie, ossuaire, oubliette, ouche, oued, ouillière, ouvroir, pacage, paddock, pageot, pagode, paierie, paillote, palace, palafitte, palais, palestre, palier, palmeraie, palombière, palud, palus, pampa, pampe, pandémonium, paneterie, panthéon, papeterie, paradis, parapet, paravalanche, parc, parfumerie, parking, parlement, parloir, paroisse, parvis, passage, passavant, passe, passerelle, pataugeoire, patelin, patinoire, pâtisserie, patronage, pavillon, pavillonnerie, PC, péage, pêche, pêcherie, pédiluve, pédipleine, peep-show, pelouse, pénéplaine, pénétrante, péninsule, pénitencier, pensionnat, pente, pépinière, perception, perchis, perchoir, pergola, péribole, périph, permanence, perron, pertuis, peulven, peupleraie, phalanstère, phare, pharmacie, phonothèque, photothèque, piano-bar, piazza, pic, piémont, pierrier, pigeonnier, pignade, pilori, pinacothèque, pinède, pipi-room, piscine, pissoir, pissotière, piste, piton, pizzeria, place, placer, placette, plage, plaine, plan d'eau, planétarium, planète, planète, plantation, plateau, platier, plâtrerie, plomberie, plongeoir, P-M-U., pochothèque, podium, podzol, point de vue, pointe, poisonnerie, poivrière, polder, pôle, polyclinique, polissoire, poljé, polygone, pomérum, pommeraie, pompe, ponceau, pont, pont-bascule, pont-canal, ponton, ponton-grue, popote, porche, porcherie, posada, poste, poste-frontière, poterie, potinière, poudrerie, poudière, pouponnière, pourrisoir, poussinière, prairie, préau, précipice, préfecture, préfourrière, presbytère, présidence, presqu'île, pressing, pressoir, prétoire, préventorium, prieuré, principauté, prison, procuraties, programmathèque, promenade, promenoir, promontoire, pronaos, propriété, propylée, proscenium, protectorat, province, prunelaie, prytanée, psallette, province, PTT, quincaillerie, quinconce, rabouillère, raccard, rade, radio, raffinerie, ralentisseur, rampe, ranch, ráperie, rapide, ras, ratière, ravière, ravin, ravine, raz, recépée, recette, récif, rectorat, redan, réfectoire, refuge, reg, région, relais, remblai, remise, remparts, renardière, réserve, réservoir, résidence, ressau, ressui, restaurant, restoroute, retraite, rhumerie, ria, riad, rift, rimaye, ring, ripple-mark, risberme, rivage, rive, rivière, rizerie, rizièvre, R-N., roc, rocade, roche, rocher, roncerie, rond-point, rosarie, rôtisserie, rotonde, roulette, route, routier, rouvraie, ru, rubanerie, ruche, ruché, rucher, rue, ruelle, ruine, ruisseau, ruisselet, runabout, sablierie, sablière, sablon, sablonnière, saboterie, sacoléva, sacristie, saline, salle, salle d'armes, salle d'audience, salle d'attente, salle de billard, salle d'embarquement, salle des fêtes, salle des ventes, saloir, salon de thé, saloon, sana, sanatorium, sanctuaire, sandwicherie, sanisette, sapinière, sardinerie, sas, saulaie, sauna, saurisserie, saut, saut-de-loup, saut-de-mouton, sautoir, savane, savonnerie, scala santa, scène, scenic railway, schorre, scierie, scrub, sebka, sécherie, séchoir, secrétairerie, secrétariat, sécu, ségala, seghia, ségrais, self-service, sellerie, selve, sémaphore, semoulerie, sénat, senau, sente, sentier, sentine, sépulture, sérac, sérapheum, serdab, serre, sertão, sex-shop, show-room, siège, sierra, silo, simulateur de vol, snack, snack-bar, sofa, solarium, solderie, sommellerie, sommet, sonothèque, sotch, soudière, soufrière, souk, soulane, source, souricière, sous-bois, sous-continent, sous-préfecture, sous-sol, soute, souterrain, sovkhoze, spa, speakeasy, spéos, spider, spot, square, squat, stade, stalag, stalle, stand, stand de tir, station balnéaire, station de métro, station d'épuration, station de pompage, station de sports d'hiver, station-service, station thermale, steppe, stoupa, strip-tease, stylobate, succursale, suite, sultanat, supérette, supermarché, surplomb, synagogue, syndicat d'initiatives, syringe, tabac, tabernacle, taïga, taillerie, talus, talweg, tamiserie, tanguière, tanière, tannerie, tapis roulant, tarmac, tassili, taudis, taule, taupinière, taverne, technopôle, teinturerie, temple, tennis, tente, téocalli, tepidarium, terminal, terminus, termitière, terrain, terrain d'aviation, terrain de camping, terrain de football, terrain de jeu, terrain militaire, terrain vague, terrarium, terrasse, terre, terre-plein, terril, tertre, tétrarchie, théâtre, thermes, tholos, tinette, tipi, toboggan, toillerie, toilettes, toit, tôle, tôlerie, tombe, tombeau, tombelle, tombolo, toril, torrent, tortillard, tortille, toundra, tour, tourbière, tourelle, tournant, tourniquet, township, traboule, trampoline, tramway, tranchée, tranchée-abri, transformateur, trattoria, travée, tréfilerie, tréfilierie, tremblaie, tremie, tremplin, trésorerie, tribunal, tribune, triclinium, triforium, trinquet, triperie, tripot, trois-étoiles, tropique, troposphère, troquet, trottoir, trou, trouée, truffière, trullo, tub, tuilerie, tullerie, tumulus, tunnel, turbeh, ubac, université, urgences, urinoir, usine, val, vallée, vallon, varangue, vasière, vasque, veld, vélodrome, venelle, véranda, verrerie,

verrière, versant, vespasiennne, vestiaire, vestibule, viaduc, vicariat, vice-royauté, vicomté, vidéoclub, vidéothèque, vigne, vignoble, viguerie, vilayet, villa, village, village-club, village-vacances, ville, ville-dortoir, vinaigrerie, vire, visserie, vitrerie, vivarium, vivier, vivoir, voie, voilerie, voïvodie, volcan, volière, water-closet, watergang, waters, W.-C., wharf, wigwam, yourte, ZAC, ZA-D, zaouïa, zénana, ZEP, Zi, ziggourat, zinc, zone, zoo, ZUP.

## 6. Shopping : que rapporter ?

### Du non-acheter

De même que le non-agir du Tao ne signifie pas ne rien faire mais s'abstenir d'actions en vue de l'exercice d'un pouvoir ou d'une domination, le non-acheter n'implique pas de ne jamais bourse délier mais de le faire en évitant de se rendre complice du travail des enfants, de l'esclavage de populations fragiles ou du réchauffement climatique. Par exemple en renonçant à acheter des boules à neige « made in China ». On peut en fabriquer soi-même de très jolies avec des bocaux *Le Parfait* achetés pour trois fois rien chez Emmaüs, que l'on remplit d'eau et, pour faire la neige, auxquels on ajoute des particules d'aluminium grattées sur des canettes de bière ou de soda vides. Puis on y inclut le décor de son choix. Une jolie composition en galets ou en coquillages, une photo de l'être aimé, etc.

Le non-acheter est une discipline exigeante et difficile à observer tant les tentations sont nombreuses. Cependant elle a un énorme avantage : elle est à la portée de toutes les bourses.

### Mnémotourisme

Le mnémotourisme est un voyage dont l'unique but est la quête d'un objet souvenir, et un seul, dudit voyage. Dès la trouvaille faite, on rentre chez soi.

## 7. Financer son voyage

On gagne à partir explorer son Autriche perso, façon aventurier décroissant, sans un euro en poche. La performance consiste à trouver en chemin suffisamment d'argent pour assurer le minimum : les repas, le gîte et l'apéro. En évitant de travailler car, en général, travail et tourisme ne font pas bon ménage. Les personnes qui voyagent pour des raisons professionnelles (soldats, commerçants, missionnaires ou écrivains voyageurs) refusent en général de se considérer comme des touristes.

### **Aléatourisme**

Acheter un billet de Loto ou tout autre ticket à gratter de la Française des Jeux (et un seul) et consacrer l'intégralité des gains (et eux seuls) au financement du voyage. Les joueurs malchanceux devront se débrouiller avec rien (voir notices « Belle étoile » et « Cueillette, glanage et grappillage »). Les heureux gagnants au contraire devront dépenser la somme obtenue jusqu'au dernier sou, même (et surtout) s'il s'agit du gros lot.

### **La mendicité**

Mendier sa nourriture dans nos sociétés marquées par le culte du travail et de l'effort justement récompensé est assez mal vu par une grande partie du public. Même en faisant appel à sa solidarité, en plaçant à côté de la sébile un petit

mot manuscrit qui précise « une petite pièce pour manger », le succès n'est pas garanti. Nombreux sont les passants méfiants qui craignent que l'argent ne serve en réalité à acheter des boissons alcoolisées, de la drogue voire des jeux de rôles. Il est parfois plus efficace de proposer une liste précise de vos besoins alimentaires que les généreux donateurs iront acheter pour vous.

Exemple :

« POUR MANGER S'IL VOUS PLAÎT

- Une baguette bien cuite
- Un yaourt nature bio
- Un paquet de tofu fumé
- Un fruit (local et de saison)
- Une petite boîte de thon (pêché à la ligne ou à défaut labellisé « Pêche durable MSC »)

MERCI ! »

(Vous rayerez au fur et à mesure de la liste les aliments obtenus.)

### **Musicien de rue**

La vie des musiciens de rue a été rendue compliquée par le développement des objets numériques. Il est en effet devenu très difficile d'attirer l'attention d'une foule sous écouteurs en gratouillant *No Milk Today* ou en flûtoyant *El condor pasa*. Seule solution pour ne pas passer inaperçu : utiliser des instruments hors norme comme le triangle ou l'orgue, susceptibles d'attirer le regard des passants connectés. Le triangle a l'avantage de pouvoir être maîtrisé assez vite, même par un débutant complètement dépourvu de connaissances musicales. En revanche le répertoire, surtout en solo, est assez limité. L'orgue, lui, est pénible et fatigant à déplacer quand on se fait déloger par la maréchaussée.

### **Poète de rue** (voir notice « Easy poésie »)

La poésie déclamée constitue une alternative intéressante, car elle est rarement diffusée par les nouveaux appareils qui alimentent en son les oreilles des passants. Encore faut-il qu'ils comprennent d'emblée que vous lisez de la poésie

et non que vous vous livrez à de la propagande politique, commerciale ou religieuse. Une bonne solution consiste à afficher clairement vos intentions sur un bout de carton ou tout autre support. Ce qui permet aussi, si vous ne déclamez pas vos propres œuvres mais celles d'autres poètes, d'en proposer la liste de manière à ce que les badauds puissent choisir celle qu'ils ont envie d'entendre. Un peu comme un juke-box vivant.

### **Peintre de trottoir**

L'art de trottoir a manqué le rendez-vous avec les avant-gardes du xx<sup>e</sup> siècle et la postmodernité. À l'heure des Moma, Tate, Beaubourg et leurs succursales, les *Joconde* et *Angélus* de Millet reproduits à la craie à même le pavé ne font plus recette. Mais rien n'empêche de rénover cet art de voyage en lui apportant une touche conceptuelle. La réalisation d'un monochrome à la craie, par exemple, peut susciter l'intérêt des passants voire leur enthousiasme. Les pièces tomberont alors dans le bonnet de l'artiste négligemment posé à côté de son œuvre. Et puis c'est moins difficile à faire que la *Joconde*.

On peut aussi, comme l'artiste anglais Ben Wilson, peindre avec succès des miniatures sur des vieux chewing-gums écrasés par terre

( [http://www.nytimes.com/2011/06/14/world/europe/14muswell.html? r=0](http://www.nytimes.com/2011/06/14/world/europe/14muswell.html?r=0) ).

### **Montreur d'ours**

Les montreurs d'ours ont presque tous disparu, principalement pour trois raisons :

- 1) la difficulté de se procurer un ours ;
- 2) les frais de bouche élevés de cet animal glouton qui grèvent une bonne partie de la recette. (Et ce n'est pas un bon calcul que de rogner sur son budget nourriture, car l'expérience montre que l'on donne moins à un montreur d'ours famélique) ;
- 3) l'ours fait peur aux petits enfants, surtout quand le montreur d'ours est ivre et qu'il tient mollement la laisse de la bête.

Une solution alternative consiste à montrer un être humain dans une peau d'ours en fourrure synthétique, une formule 100 % vegan, agréée par la fondation Brigitte Bardot et les Amis des animaux.

### ***Autres prestations***

On peut proposer d'autres types de services dans la rue. En fonction des envies et des compétences de chacun : cours de maths, conférence, conseil conjugal, street psychanalyse, médecine parallèle, expertise en placements boursiers... L'annoncer par écrit sur un morceau de carton à poser à côté de la sébile.

Texte : Joël Henry

Cyber-conseil : Philippe Merlet

contact : [latourex@free.fr](mailto:latourex@free.fr)

versions mises à jour <http://locatourisme.azqs.com/>

**Creative Commons : Attribution + Utilisation Non Commerciale + Partage dans les mêmes conditions (BY-NC-SA)** : Le titulaire des droits autorise l'exploitation de l'œuvre originale à des fins non commerciales, ainsi que la création d'œuvres dérivées, à condition qu'elles soient distribuées sous une licence identique à celle qui protège l'œuvre originale.